



TEFILAH (Suite)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

 www.hessedvedavid.com

בס"ד

TEFILAH (7ème partie) : **MODE ANI**

La Téfilah commence par « Modé Ani » et se termine par « Alénou Léchabéa'h ». Nous savons l'influence qu'exerce notre manière de nous réveiller, le matin, sur le service d'Hachem que nous allons effectuer tout au long de la journée. Nos sages ont voulu, au travers du texte de « Modé Ani » nous délivrer un message, et nous faire comprendre que tous les fondements du service d'Hachem se trouvent dans ce texte. Il en est de même pour « Alénou Léchabéa'h » qui est le but auquel nous devons arriver, à savoir, reconnaître la grandeur d'Hachem. On peut comparer le déroulement de la Téfilah à la construction d'une maison. Au début, on réfléchit à la manière dont on va construire la maison, on l'imagine entièrement. Ensuite, on commence à la construire. Cela va prendre plusieurs mois, voire plusieurs années. Durant tout ces mois, on ne voit pas la maison. Dans un premier temps, on creuse un grand trou, puis, on fait les fondations, on pose les pierres, et petit à petit, on construit la maison. Elle se construit étage après étage jusqu'à ce qu'elle soit entièrement terminée. A quel moment voit-on enfin la maison apparaître ? Lorsque la construction est terminée. Il en est de même pour la Téfilah; tout d'abord, on se prépare à la faire, puis on la construit étape après étape, et ce n'est qu'à la fin de celle-ci que l'on peut voir si la Téfilah que nous avons faite est le résultat d'une construction.



TEFILAH (Suite)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

 www.hessedvedavid.com

בס"ד

Nos Sages enseignent un principe essentiel : le début est le concentré de tout ce qui va suivre. Le Gaon de Vilna dit que tout le contenu et l'objectif d'un livre se trouve en concentré dans le début du livre.

De même, la fin d'un livre est l'objectif auquel nous devons arriver : « Béréchit », le premier mot de la Torah, contient toute la Torah; « lééné kol Israël » est le but (nous ne pouvons à présent expliquer cela).

Une personne prend sa voiture pour se rendre de Paris à Lyon, et elle arrive à Strasbourg. On lui demande : - comment es-tu arrivé à Strasbourg - ? Si la personne répond : - à la sortie de Paris, j'ai pris une autre direction, car je pensais que l'on arrivait plus vite à Lyon par cette route, et finalement, je me suis retrouvé à Strasbourg-, on peut comprendre une telle erreur.

En revanche, si la personne dit : - j'ai oublié que je me rendais à Lyon -, cette réponse est inacceptable. Comment peut-on oublier l'endroit où l'on doit se rendre ? Comment peut-on oublier la destination de son voyage ?

Le début et la fin de la Téfilah ne doivent pas quitter notre esprit durant tout le « voyage » de la Téfilah.